

# *L'enlèvement pour rire*

*Ainsi c'est vous que l'on marie*

*Au mois prochain ?*

*Qui donc épousez-vous, Marie ?*

*Chose ou Machin ?*

*Chose ou Machin, il ne m'importe.*

*La vérité,*

*C'est que je suis mis à la porte*

*En plein été.*

*Oui, cet hymen va se conclure,*

*Et Messidor*

*Balance au vent la chevelure*

*Des épis d'or !*



*Et c'est au moment où sur terre*

*Tout reverdit,*

*Que vous passez devant notaire*

*L'acte susdit !*

*Oh ! non, cela n'est pas possible,*

*Mia bella,*

*Et je suis fou d'être sensible*

*À ce point-là !*

*Quoi ! parce qu'un barbon vous offre,*

*Sincère ou non,*

*Ses rhumatismes et son coffre*

*Avec son nom,*

*Parce qu'il est prince ou vidame,*

*Quoi ! par désir*



*De s'entendre appeler madame*

*X... à loisir,*

*Vous troqueriez notre jeunesse,*

*Échange vain !*

*Nos beaux appétits de faunesse*

*Et de Sylvain !*

*Non ! mille fois non, je le jure !*

*Non, sarpejeu !*

*Cet hymen n'est qu'une gageure*

*Et n'est qu'un jeu !*

*Allons ! viens-nous-en, l'infidèle.*

*Par les sentiers*

*Fleuris tout le long d'asphodèle*

*Et d'églantiers.*



*Vois comme on est bien sur la mousse !*

*Veux-tu t'asseoir ?*

*Sens-tu glisser sur ta frimousse*

*Le vent du soir ?*

*Il glisse, et ce sont des murmures.*

*Et des frissons.*

*Et des parfums volés aux mûres*

*Dans les buissons.*

*Il glisse ! Adieu, soucis moroses,*

*Tristesse, émoi !*

*Ma mie, ouvrez vos lèvres roses*

*Et baissez-moi.*

*Charles Le Goffic (1863-1932)*

